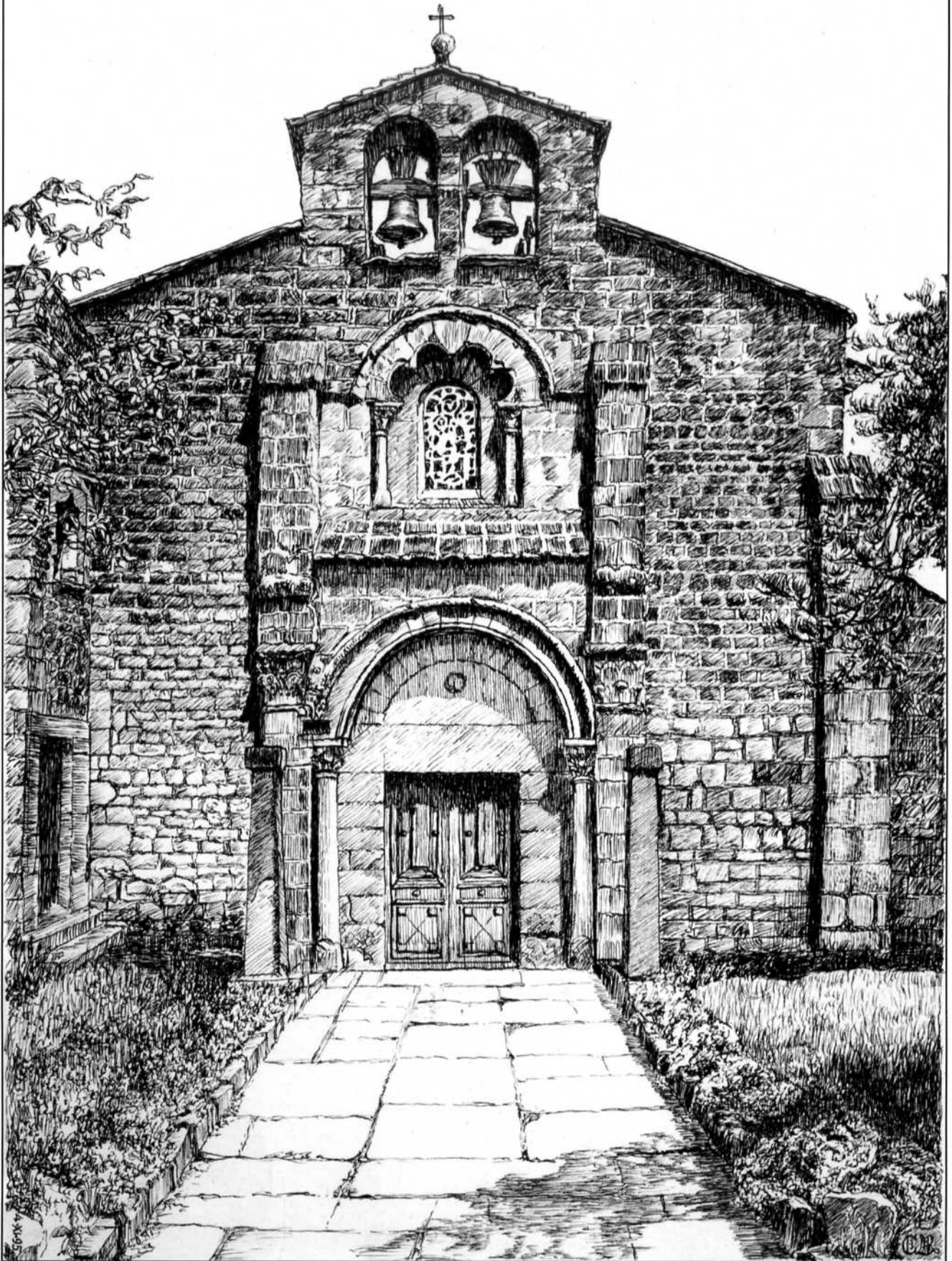


N° 4 - 1995



*Eglise de l'ancien prieuré Sainte-Agnès à la Motte-de-Galaure*

*Dessin : Emile Boissier*

Bulletin trimestriel  
(nouvelle série)

**ETUDES DROMOISES**

Edité par l'Association  
Universitaire d'Etudes  
Drômoises

# ETUDES DRÔMOISES

Revue trimestrielle - N° 4 - 1995

(publiée avec l'aide du Conseil général de la Drôme)

Prix de ce numéro ..... 50 F

Prix de l'abonnement (année civile) ..... 150 F

- Adresser :
- 1) les demandes d'adhésion et leur règlement, les cotisations, les changements d'adresse,
  - 2) les commandes de numéros antérieurs (voir : page 47)  
à M. Henri CHAFFAL, trésorier de l'A.U.E.D., 41, rue Chorier, 26000 VALENCE  
(chèques libellés à l'ordre de : A.U.E.D. VALENCE).
  - 3) toute autre correspondance à :  
M. Fernand MONTEILLET, secrétaire de l'A.U.E.D., 13, avenue de l'Yser, 26000 VALENCE.
  - 4) les manuscrits retenus pour la publication à :  
M. Emile BOISSIER, secrétaire adjoint, 13, rue Hugues-Lebon, 26000 VALENCE.

## SOMMAIRE

	Pages	
LA GALAURE (II)		
25 juin 1995 : sortie annuelle d'études de l'A.U.E.D	F. MONTEILLET	
Découverte de la Galaure .....	E. BOISSIER	2
La visite de la manufacture Revol Porcelaine .....	E. BOISSIER	4
Les trois églises visitées le 25 juin 1995 : la problématique .....	H. DESAYE	7
La halle du Grand-Serre .....	L. FIGUET	19
L'hydrologie de la Galaure .....	F. DOLS	20
L'agriculture de la Galaure .....	C. GARDELLE et F. MONTEILLET	22
Une papeterie dans la Galaure : la Ferrandinière .....	G. LEYDIER	26
Ô ma Galaure, tu es bien devenue pâlotte ! .....	C. GARDELLE	30
Valence au X <sup>e</sup> siècle .....	C. FRACHETTE	34
NOTES DE LECTURE		
«Montélimar, première République-premier Empire (1792-1815)» .....	P. ANDRIEU	42
Livres, revues et périodiques reçus .....	F. MONTEILLET E. BOISSIER	42
COMMUNIQUÉ : Conférences de l'Université inter-âges .....		45
NUMÉROS DE LA REVUE DISPONIBLES.....		47

### VEUILLEZ NOTER SVP !

L'assemblée générale annuelle de l'AUED aura lieu  
**le mercredi 6 décembre 1995 à 14 h 30.**  
à la Maison des Sociétés (3<sup>e</sup> étage, salle 31) rue Saint-Jean à Valence.

Elle sera suivie par une conférence de **Monsieur Jean BIOULLÈS**,  
ingénieur à la Direction Départementale de l'Agriculture, sur le thème :  
**«Arbre de vie, arbre de survie».**

## 25 JUIN 1995 : SORTIE ANNUELLE D'ÉTUDES DE L'A.U.E.D. DÉCOUVERTE DE LA GALAURE

Beau temps. A 8 heures, place Aristide-Briand, les participants valentinois sont au rendez-vous. Le car se dirige d'abord sur Romans puis sur Tain-l'Hermitage où il complète l'effectif. A Saint-Vallier nous découvrons notre fil conducteur de la journée : la rivière Galaure et Fernand Monteillet signale les points intéressants. Ce sont d'abord les arbres remarquables du parc de l'hôpital : cyprès chauve et ginkgo biloba. Dans les gorges de Rochetaillée, M. Wullschleger, complétant sur le terrain les informations de son article paru dans le numéro précédent des Etudes drômoises (n° 3-1995), rappelle la difficile traversée du petit massif de roches anciennes isolé sur la rive gauche du Rhône. Un arrêt lui permet de présenter le très beau méandre de la rivière au niveau de la chapelle de Notre-Dame de Vals. Il convie les amateurs de géographie à une excursion jusqu'à la chapelle de Sainte-Euphémie qui domine le site.

Après quelques difficultés dues à des travaux routiers, nous parvenons au premier rendez-vous de nos visites : l'usine de porcelaine Revol à Saint-Uze (on trouvera ci-après un compte rendu détaillé de cette visite).

A la Motte-de-Galaure, une petite route nous permet d'accéder au belvédère portant l'église Sainte-Agnès qui fut celle d'un prieuré dépendant de l'abbaye de Tournus. De là on découvre le bel élargissement de la vallée bordée de douces collines boisées, paysage que M. Wullschleger commentera pour nous après la visite du monument. Nous y sommes accueillis par M. Brunet qui s'intéresse activement à la conservation et à la restauration de l'édifice. C'est M. Desaye qui oriente notre observation des détails architecturaux de l'église et du cloître contigu, tout en retraçant l'histoire du prieuré<sup>(1)</sup>. Avant de quitter les lieux, M. Gardelle évoque l'évolution de l'agriculture dans cette riche région<sup>(2)</sup>.

En passant à Châteauneuf-de-Galaure, la vue des imposants bâtiments couronnant la colline nous conduit à évoquer Marthe Robin dont la renommée a permis de les édifier.

L'arrivée tardive sur les lieux du pique-nique, à Hauterives, ne nous permet malheureusement pas de rencontrer Monsieur le Maire qui nous avait offert gracieusement une salle en cas de mauvais temps. La journée bien ensoleillée rend très agréable la halte dans le beau parc qui entoure le château du XVII<sup>e</sup> siècle, propriété de la Ville, où elle organise de très intéressantes expositions artistiques. Ceux d'entre nous qui ne connaissaient pas les lieux découvrent avec admiration le grand cèdre du Liban qui règne sur le parc et avec surprise la piscine d'eau salée voisine, réalisation rendue possible par les installations de Tersanne<sup>(3)</sup> (c'est à Hauterives que se trouve le siège social des salines).

Nous quittons Hauterives à l'heure prévue pour rejoindre le Grand-Serre, village bâti sur une longue crête qui sépare les vallées de la Galaure, au sud, de son affluent le Galaveyson, au nord. Depuis ce belvédère, M. Wullschleger pourra à son aise souligner le caractère nettement pastoral et forestier de cette partie amont de la vallée de la Galaure. Grâce à l'obligeance de M. le curé et de son secrétariat, nous avons le libre accès à l'église paroissiale Saint-Mamert dont M. Desaye assure la présentation et conclut au caractère très composite du monument qui porte la marque de travaux s'étalant du XII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>(4)</sup>. Suit une visite du bourg qui permet de découvrir la belle halle du XIV<sup>e</sup> siècle, les linteaux sculptés de quelques portes ainsi que certains chapiteaux d'inspiration grotesque pour l'un et effrontément triviale pour l'autre. Sur la place de l'église, devant le monument de Bizarelli, Monsieur Gardelle évoque la personnalité et l'action de cette célébrité politique locale de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Pour accéder au lieu de la dernière visite programmée, nous traversons l'épaisse forêt de Chambaran. De nombreux panneaux nous rappellent l'existence d'un important camp militaire qui restreint la liberté des promeneurs dans

(1) Voir page 7 de ce numéro l'article de M. Desaye : *Les trois églises visitées le 25 juin 1995 : la problématique.*

(2) Voir page 22 : Charles Gardelle et Fernand Monteillet : *L'agriculture de la Galaure.*

(3) Voir l'article de M<sup>me</sup> Thomas : *Etude géologique de la Galaure et du plateau de Chambaran* dans le n° 3-1995 de notre revue, page 9. On peut aussi se reporter au n° 2-1975 du bulletin de l'A.U.E.D. : on y trouvera, sous le titre : *Le stockage souterrain de gaz naturel à Tersanne*, une autre étude très complète par M<sup>me</sup> Thomas (pp. 18 à 24).

(4) Voir la note 1.

cette vaste étendue forestière où dominent les taillis de châtaigniers. Par le versant nord du plateau, dominant la dépression iséroise de la Bièvre, séparée de la Valloire drômoise à l'ouest par l'arc morainique de Thodure-Faramans, nous gagnons le vallon verdoyant où se cache la remarquable église Saint-Pierre de Marnans. Le porche, caractérisé par une sobriété distinguée, retient notre attention et la vaste nef à l'austérité cistercienne nous saisit par son ampleur et ses nobles proportions. M. Desaye en étudie le caractère architectural très homogène et s'attarde ensuite sur les inscriptions lapidaires que portent les murs extérieurs de l'abside (on en trouvera l'étude détaillée dans l'article déjà cité).

Revenant d'abord sur Viriville, nous gagnons Roybon et franchissons à nouveau le plateau de Chambaran pour retrouver la haute vallée de la Galaure. La route de crête par laquelle nous rejoindrons Romans nous permet de découvrir en plusieurs points le vaste panorama de la vallée de l'Isère et du Vercors septentrional dont M. Wullschleger, passionné par ces montagnes qu'il connaît dans leurs moindres détails, nous signale les accès, portails de la forteresse aménagés par les hommes au prix de grands efforts : les Ecouges, les gorges du Nant et les trouées célèbres de la Bourne, des Goulets et de Combe Laval. Enfin, au sud, nous découvrons dans toute son étendue cette annexe du massif qu'est le golfe du Royans.

Passé le col de la Madeleine, la route domine le petit bassin de Saint-Antoine dont, sous des angles divers, nous découvrons l'agglomération serrée et la façade gothique de la très belle église abbatiale. Nous quittons les hautes terres par le village de Montagne et retrouvons la Drôme, ravis de ce parcours qui, de Saint-Vallier à Romans, nous a offert une grande variété de paysages souvent charmants, parfois mystérieux et, sur la fin, grandioses.

Fernand MONTEILLET et Emile BOISSIER

